

### Recolonisation végétale des terrils



Bouleaux sur terrils

### EN BREF

A l'instar de la façon dont se sont organisées la maîtrise foncière des terrils et la définition des vocations assignées à ceux-ci, il s'agit au niveau du territoire que les aménageurs et gestionnaires s'accordent sur la vocation patrimoniale de certains espaces anthropisés, et assurent la conservation et la pérennisation de leur biodiversité en adéquation avec les autres usages éventuellement développés. La diffusion des pratiques de gestion différenciée doit permettre l'accroissement de ce type d'espaces artificialisés potentiellement porteurs d'enjeux patrimoniaux naturels.

L'activité humaine peut à la fois détruire et créer des milieux de biodiversité. Une restauration forte de certains sites industriels peut leur restituer une véritable place dans le patrimoine naturel global du territoire.

Ainsi, quelques espaces hérités d'activités humaines particulières constituent désormais de véritables sites de substitution pour des espèces remarquables et participent pleinement aux réseaux écologiques.

### Héritage des activités passées...

#### Le réseau lié au passé minier

La partie du territoire située dans la continuité de l'Arc minier est ponctuée par des sites résultant de l'activité minière, reliés entre eux par d'anciens cavaliers. Ces sites miniers sont essentiellement constitués de terrils, formés par les stériles, refus de l'exploitation de charbon, d'étangs d'affaissement minier et d'anciens bassins "lavoires".

Les dates de création des terrils, leur composition plus ou moins riche en produits charbonneux, leur ré-exploitation ultérieure, notamment vis-à-vis des schistes qui les composent, leur requalification ou au contraire leur reboisement naturel, sont responsables de leurs caractéristiques actuelles.

En fonction de leur niveau de recolonisation végétale, de leur combustion encore actuelle ou non, de leur forme, ... ces terrils présentent une faune et une flore variées, patrimoniales, dont certaines sont caractéristiques de zones plus méridionales. Il est ainsi possible de signaler la présence au sein de ces espaces, des espèces suivantes : **Alouette Lulu** (*Lullula arborea*), **Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*), **Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*), **Lézard des murailles** (*Lacerta vivipara*), **Crapaud calamite** (*Bufo calamita*), **Machaon** (*Papilio machaon*), **Oedipode turquoise** (*Oedipoda caerulescens*), **Orpin âcre** (*Sedum acre*), **Vipérine** (*Echium vulgare*), **Pavot cornu** (*Glaucium flavum*), **Oeillet armeria** (*Dianthus armeria*). De nombreux champignons dont certains remarquables sont présents sur les terrils : le **Bolet rude du schiste** (*Leccinum schistophilum*) présent sur la mare à Goriaux et le **Gymnopile petite flamme** (*Gymnopilus igniculus*), uniquement présent en France sur le terril en combustion de Chabaud-Latour.

Les cavaliers, tel celui de Somain-Péruwelz, permettent la liaison écologique entre ces espaces.

Les étangs d'affaissement (Mare à Goriaux, Etang d'Amaury, Chabaud-Latour...) peuvent être également intégrés aux réseaux aquatique et humide.

#### Les habitats et les espèces métallicoles

Sur les communes de Mortagne-du-Nord et de Château-l'Abbaye, des scories issues d'industries d'extraction de minerais (zinc, plomb,...), accumulées au sein d'un crassier, puis dispersées par les vents, ont généré des pelouses calaminaires. Celles-ci se caractérisent par un cortège floristique hautement adapté à la présence de ces métaux lourds (zinc, plomb, cadmium), exceptionnel pour la région Nord-Pas-de-Calais : **Armérie de Haller** (*Armeria maritima*), **Arabette de Haller** (*Cardaminopsis halleri*) et **Silène calaminaire** (*Silene vulgaris*).

Reprises au sein de la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) FR 3100505, elles abritent un habitat d'intérêt communautaire (Habitat 6130 Pelouses calaminaires du *Violetalia calaminariae*). Il s'agit d'un des trois sites français à représenter cet habitat au sein du réseau Natura 2000. Un second site avoisine les limites du territoire du Parc dans le Douaisis (commune d'Auby).

L'exploitation ultérieure du crassier, entre autres comme matériaux d'accotement de routes ou de chemins au sein du territoire, explique la présence de stations de ces espèces le long des berges de la Scarpe au niveau des chemins de halage ou en bordure de voirie départementale (secteur de Anhiers).

Les friches industrielles participent également à la biodiversité du territoire en fonction de la gestion développée et de leur requalification. ■

### ... et actualité des usages présents

A l'instar des sites miniers ou métallicoles, des activités humaines plus récentes et leurs empreintes génèrent elles aussi des milieux neufs, essentiellement minéraux, progressivement recolonisés par des espèces pionnières. Elles peuvent ainsi favoriser l'expression d'une biodiversité particulière : zones d'expansion des crues et bassins de rétention des eaux, terrains de dépôts des Voies Navigables de France (VNF), dont certains présentent une valeur patrimoniale reconnue...

Les sablières, telles que celles de Flines-lez-Râches, Péronnes, Bury, Bleton, derniers bastions de la Campine hennuyère, constituent quant à elles des milieux chauds et secs à faible couverture végétale, favorables à certaines espèces comme l'**Hirondelle de rivage** (pour laquelle les sablières de Péronnes

et de Bury abritent deux des plus grosses colonies de Wallonie, avec près de 300 couples chacune), les abeilles ou les guêpes «terricoles» (*Driedella tricolor*, *Osmia tridentata*, *Macropis europea*, *Panurgus calcaratus*, ...), dont certaines espèces y trouvent leur seule station connue de Wallonie.

Les carrières de pierre et leurs équipements associés (anciens fours à chaux, terrils), situés à Antoing, Péruwelz, Bleton, offrent un milieu de substitution pour d'autres espèces exceptionnelles. Les chauves-souris se reproduisent dans les anciens fours à chaux, le **Hibou Grand-duc** (*Bubo bubo*) et le **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) nichent sur les falaises, le **Crapaud calamite** (*Bufo calamita*) colonise les mares temporaires, des pelouses calcicoles y font leur apparition, offrant la floraison d'orchidées (Ophrys abeille, Orchys pyramidal).

Vis-à-vis de tous ces milieux remaniés, recolonisés par les espèces pionnières, les risques de l'implantation et de la propagation d'espèces invasives sont aussi plus grands.

Enfin, des équipements artificiels peuvent être le support d'enjeux patrimoniaux forts spécifiques. C'est le cas par exemple des tours de refroidissement de la centrale thermique d'Hornaing, fréquentées par le **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*). ■

### Espèces métallicoles



Sablière Dhainaut



Carrière Bar

### Voir aussi

- p.66 - Territoires reconquis
- p.68 - Déplacements et infrastructures
- p.78 - Patrimoine minier



### Réseau anthropique

#### Passé industriel et minier

- Terril
- Étang d'affaissement
- Pelouse métallicole
- Cavalier

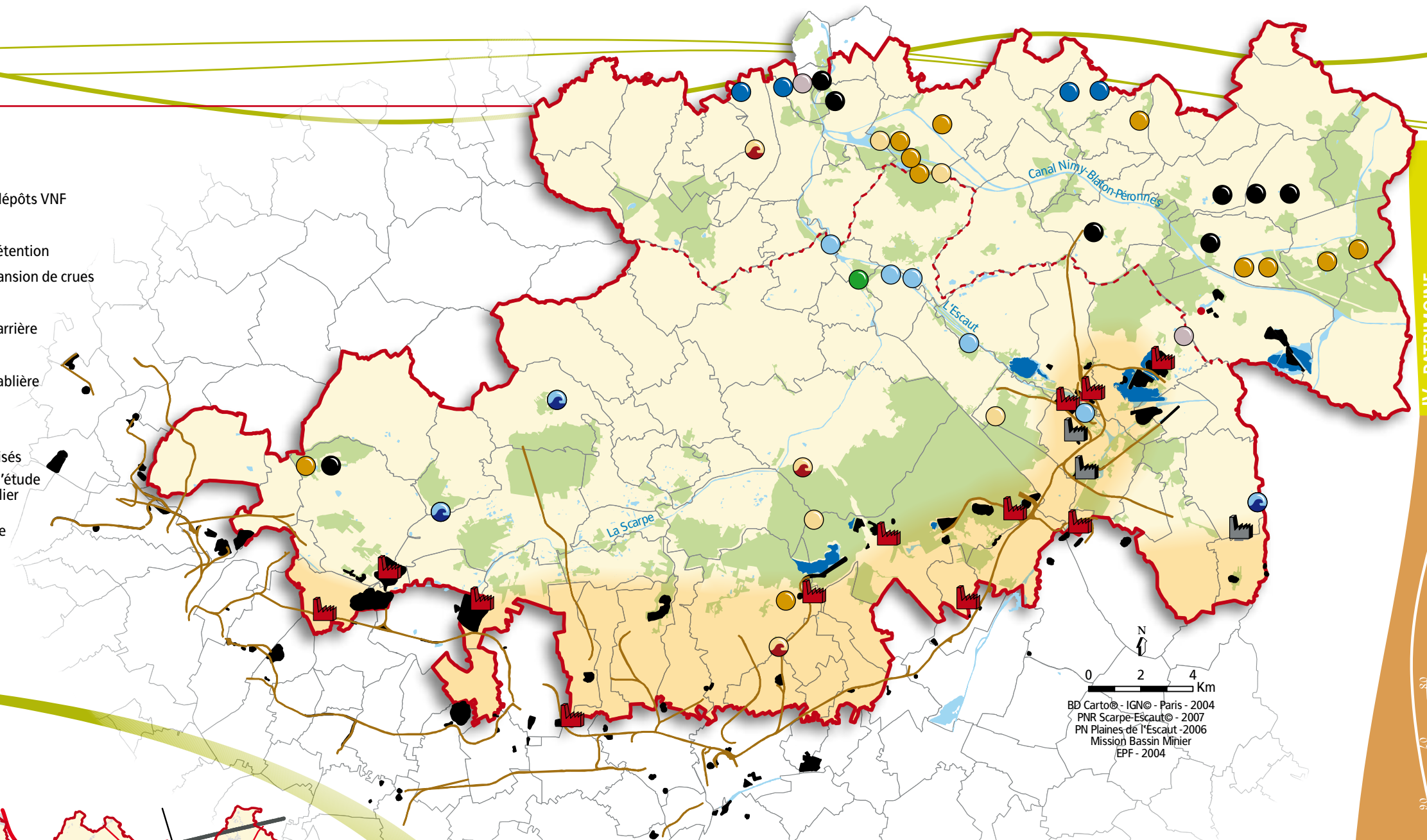
#### Friches industrielles requalifiées (EPF, 1991-2004)

- Origine : mine
- Autre origine

#### Usages actuels

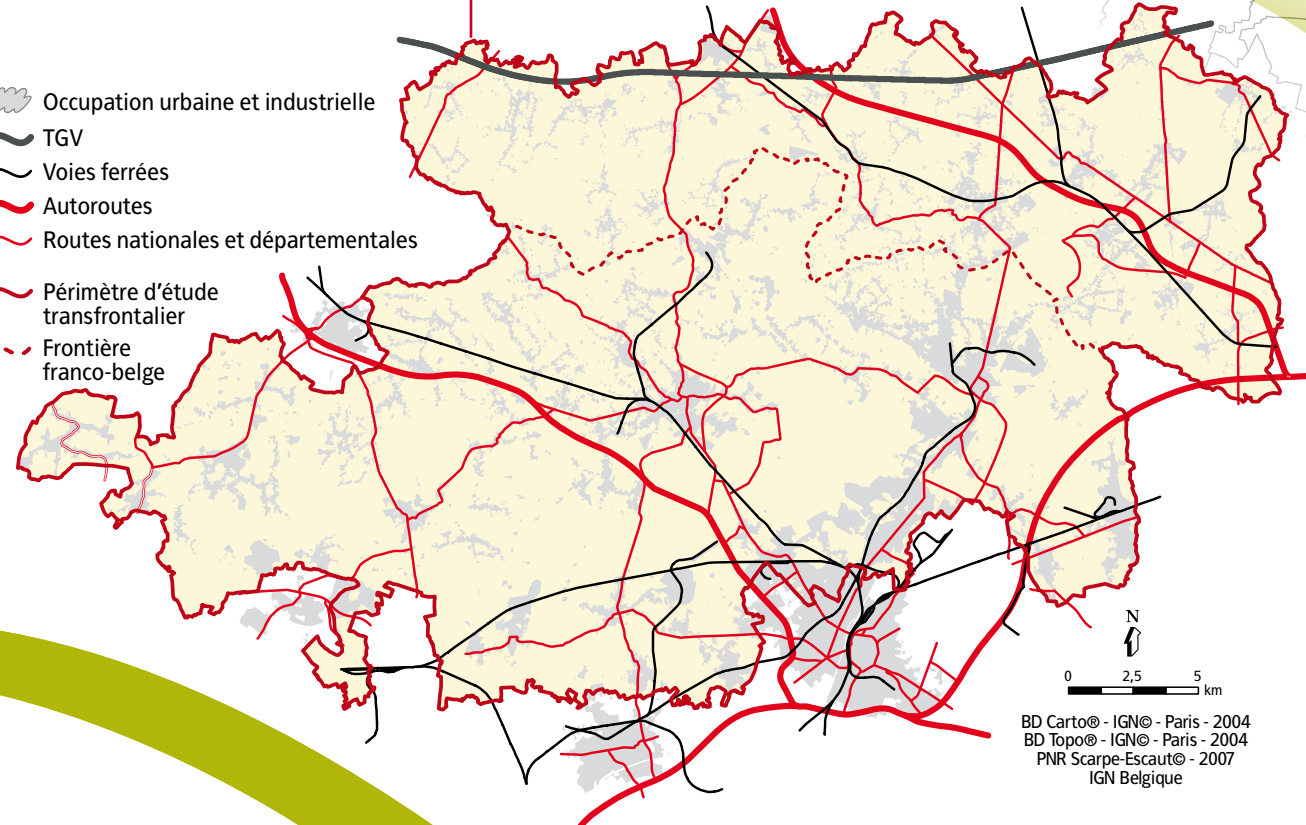
- Terrain de dépôts VNF
- Bassin TGV
- Bassin de rétention
- Zone d'expansion de crues
- Carrière
- Ancienne carrière
- Sablière
- Ancienne sablière

- Espaces boisés
- Périmètre d'étude transfrontalier
- Frontière franco-belge



### Obstacles terrestres aux corridors

- Occupation urbaine et industrielle
- TGV
- Voies ferrées
- Autoroutes
- Routes nationales et départementales
- Périmètre d'étude transfrontalier
- Frontière franco-belge



### REPÈRES

Les obstacles des uns peuvent constituer des corridors pour les autres... et vice-versa.

Cette carte doit être mise en perspective avec celles des autres réseaux afin d'évaluer en quoi ces infrastructures constituent des corridors ou des obstacles, potentiels ou avérés.

